

## **Mort d'un enseignant-chercheur guinéen près de Rouen : une « agression raciste » selon ses proches**

**Un enseignant-chercheur à l'université de Rouen a été tué, dans la nuit de vendredi à samedi 20 juillet 2019, près de Rouen, suite à une altercation survenue avec un autre homme dans la rue. Selon ses proches, il s'agit d'une agression à caractère raciste. La victime aurait été insultée avant d'être frappée.**

PN [Baptiste LAUREAU](#) [Elise KERGAL](#)

Publié le 21/07/2019 à 04:59

Mis à jour le 21/07/2019 à 19:07

Temps de lecture : 2 minutes

Un enseignant-chercheur d'origine guinéenne, [Mamoudou Barry, âgé de 31 ans, est mort après une altercation](#) survenue avec un autre homme, dans la nuit de vendredi à samedi 20 juillet 2019, entre 20h et 21h, à Canteleu, près de Rouen. « *La victime se trouvait en voiture avec sa femme. Il était arrêté à un feu rouge, quand il a eu une discussion houleuse avec un piéton* », explique une source judiciaire. Selon nos informations, la femme de Mamoudou Barry et des témoins qui se trouvaient à hauteur de l'arrêt de bus Provence, auraient entendu le suspect dire à la victime : « *Sales noirs. Fils de putes. On va vous exterminer vous tous les noirs. Et à partir de ce soir.* » Faisant peut-être référence au [match de football qui se jouait dans la soirée entre le Sénégal et l'Algérie](#) dans le cadre de la finale de Coupe d'Afrique des nations (CAN). D'ailleurs sur sa page Facebook, Mamoudou Barry ne cache pas qu'il supportait l'équipe du Sénégal après la défaite de la Guinée lors de la CAN. Le 14 juillet, il écrivait sur son « mur » : « *Je suis Sénégalais jusqu'à la finale.* »

La victime — qui est descendue de son véhicule — lui aurait répondu : « *Pourquoi vous m'insultez ?* ». N'appréciant pas la question, le suspect lui a asséné un coup de poing violent et des coups de bouteille sur la tête. Le trentenaire est tombé violemment au sol. Grièvement blessé, celui-ci a été transporté au CHU dans la soirée. Il est décédé samedi des suites de ses blessures.

Selon un ami proche de la victime, Kalil Aissata Kéita, enseignant-chercheur à l'université de Rouen, « *il a été roué de coups. C'est au 4e coup qu'il est tombé sur la nuque* ». Il a précisé avoir été aussitôt appelé, après les faits, par la femme de son ami.

### **Un suspect de « type maghrébin »**

L'auteur présumé qui a pris la fuite, est recherché par la police. Une enquête a été ouverte par la Sûreté départementale de Rouen. Des médias guinéens et des membres de la communauté guinéenne en France affirment qu'il s'agit d'une agression raciste. Tout comme l'avocat de la famille de la victime, Me Jonas Haddad : « *Il ne s'agit pas d'une altercation. Il s'agit clairement d'une agression à caractère raciste. Lorsque l'agresseur a porté les coups qui ont provoqué la mort, il a dit qu'il le faisait en raison de la couleur de peau de la victime.* »

Certains sites vont même plus loin. Selon le site internet Guineematin.com, la victime aurait été « *prise à partie par un supporter algérien* ». Un élément que ne confirme pas en l'état l'enquête de

police. Kalil Aissata Kéita indique que le suspect était de « *type maghrébin* » mais « *on ne sait pas si c'est un Algérien* ». Lui aussi évoque une « *agression raciste* ».

Le procureur de la République de Rouen, Pascal Prache, n'a pas communiqué sur l'affaire précisant juste que des « *investigations sont en cours et qu'elles permettront de préciser le déroulement des faits* ». Selon une source judiciaire, « *les auditions de témoins et de la femme de la victime font état d'insultes racistes proférées par le suspect* ». Ce qui confirmerait cette thèse.

L'agression a fait le tour des réseaux sociaux : des politiques locaux, mais aussi des sites d'extrême droite dénoncent cette agression la qualifiant de raciste. Sur Twitter, le ministre de l'Intérieur, Christophe Castaner, a également réagi : « *Tout est mis en œuvre pour identifier et interpeller l'auteur de l'agression (...) Il appartiendra à la Justice de faire toute la lumière sur cet acte odieux. Mes premières pensées vont à ses proches dont je partage l'émotion et l'indignation.*»

Très connu et reconnu dans le domaine de la recherche en droit privé, Mamoudou Barry, était un enseignant-chercheur qui travaillait depuis quelques années à l'université de Rouen, et aussi en Guinée. Fin juin, il venait de soutenir une thèse de doctorat de droit, à Rouen, sur les « *Politiques fiscales et douanières en matière d'investissements étrangers en Afrique francophone* ». Il était aussi membre de Thinking Africa, un institut de recherches et d'enseignement. Celui-ci lui rend hommage sur son site internet : « *Nous perdons un homme de valeur et de consensus ; un brillant intellectuel pluridisciplinaire. Mamoudou a toujours été un guide pour les étudiants.* »

[Un docteur en Droit de l'université de Rouen meurt après une agression à Canteleu](#)

### **Une cagnotte en ligne et une marche blanche**

Même hommage du côté de l'université de Rouen et de son président, Joël Alexandre, qui souligne qu'il « *débordait de projets. Mamoudou Barry forçait, par son travail, l'admiration de ses collègues et de ses étudiants. Toutes nos pensées vont à son épouse, sa famille, et ses proches, ainsi qu'à nos collègues et étudiants qui le connaissaient et l'appréciaient au quotidien. Nous leur adressons nos plus sincères condoléances.* »

Le trentenaire était marié et père d'une fille, âgée de deux ans. Une cagnotte a été lancée par ses amis pour aider au rapatriement de son corps en Guinée et accompagner sa femme et sa fille. Une marche blanche devrait également être organisée dans les prochains jours.